

**Zone Euro - Grèce - Déclaration de
M. Bruno Le Maire, ministre de
l'économie et des finances et de son
homologue allemand, M. Olaf
Scholz, à leur arrivée à la réunion
de l'Eurogroupe**
(Luxembourg, 21 juin 2018)

(En français et en anglais)

Les déclarations de MM Le Maire et Scholz, en allemand, ne sont pas retranscrites

M. Bruno Le Maire : So we are very happy to be here with my friend Olaf, and especially happy because as you know we have been able at the level of the chancellor Angela Merkel and the president Emmanuel Macron to find an agreement on the future of the Eurozone and we really think that the agreement that has been reached between Angela Merkel and Emmanuel Macron is a historical one. For the first time, France and Germany have agreed on the necessity of having a budget for the Eurozone. For the first time we have been able to find an agreement on the CCTB. The decisions taken by both Angela Merkel and Emmanuel Macron are a major and positive breakthrough for the economic and monetary union, we are especially happy with Olaf to present that common French and German roadmap to our partners. I want to be very clear from the very beginning it is not a take it or leave it road map, it is open for discussions and negotiations among the members of the Eurozone but that is once again a good starting point and a historical breakthrough for all Europe. We will be discussing of course also the question of Greece, we have to recognize that Greece has really done its job, they have fulfilled their commitments and I know that we also have to fulfill our commitments from our side and we need to try to find the best solution for the treatment of the Greek debt.

M. Olaf Scholz : We've made a lot of progress and we were able to develop a proposal for the further development of the Eurozone, this is absolutely key, anyone can understand that the European union depends on the success of the Euro, and that the strengths of our economies, in our countries, very much depends also on the success of the Euro so it is necessary that we define what needs to be done, it is about the development of the European stability mechanism, it is about the banking union and how we can make our banks more stable and in the end how we can push the economic development in the Euro and in the Eurozone. All this progress is part of this proposal which will be now discussed at this meeting and next meetings. We think it is really feasible that in a very short time we will get more progress than we did in the last years and this is obviously a necessary step in a world which is more difficult and anyone knows this looking at the TV stations and other places. It is necessary that Europe is strong and it is our task to be successful in this work. We will also discuss about Greece and I do agree that there have been good developments in Greece, the government and the people of Greece did a very good job so it is really possible that today we will find a solution to organize the time after the program and how Greece will be able to access the markets on its own and this is what we worked on for a very long time.

Q - Monsieur Le Maire, quelle sera selon vous, la véritable plus-value de ce budget de la zone euro ?

R - Un budget de la zone euro, d'abord c'est l'achèvement de la zone euro. La zone euro aujourd'hui c'est uniquement une union monétaire. Cela doit aussi être une union économique. Le budget de la zone euro c'est la deuxième étape qui permet de réaliser pleinement l'Union économique et monétaire avec deux fonctions pour ce budget. La première c'est une fonction d'investissement. Il faut que nous ayons des moyens communs à 19 pour investir dans l'avenir et donc avoir plus de convergence économique entre les 19 Etats membres. On ne peut pas continuer à avoir une zone euro dans laquelle vous avez 19 Etats qui ont chacun un niveau de compétitivité différent et qui est chaque année un peu plus différent. Il faut rapprocher ces économies par de l'investissement dans l'innovation, c'est la première fonction de ce budget de la zone euro. Et puis la deuxième, c'est une fonction de stabilisation. Et Olaf a fait des propositions qui sont très intéressantes sur le sujet. Si jamais demain, il y a une crise économique qui touche un pays ou un autre, il faut qu'il y ait un budget pour stabiliser la situation de ce pays et lui permettre ensuite de retrouver de la croissance le plus rapidement possible. C'est ce qui fera l'unité et la force de la zone euro. Et au bout du compte, c'est pour cela que je pense que c'est un accord historique. C'est la première fois que la France et l'Allemagne se mettent d'accord sur cette idée de budget de la zone euro qui avait été proposé par le président de la République en septembre dernier. Cela permettra à tous les citoyens de la zone euro, d'avoir non seulement une monnaie forte mais aussi une économie forte et plus d'emplois. Parce qu'avoir une monnaie forte, solide, c'est une très bonne chose, c'est bien c'est de la stabilité, mais avoir plus de croissance, plus d'emplois pour les économies membres de la zone euro, c'est encore mieux.

Q - On aurait pu régler le problème de la Grèce en 2010 avec ce budget selon vous ?

R - Cela aurait pu améliorer la situation. Surtout cela aurait permis après la crise de 2008 à des états qui ont été frappés très durement, je pense par exemple à l'Espagne, qui ont mis des années et des années à sortir de la récession, qui ont fait beaucoup de sacrifices pour retrouver un bon niveau de compétitivité, cela aurait permis à ces Etats de sortir plus vite de la crise, de rejoindre plus vite le niveau des autres Etats et donc de sortir plus rapidement des difficultés"./.